R
[illegible]

tumeurs scrophuleuse.

1e obsservation

n° 76.

La Sentence de mort ne me paroit jamais Si Rude a accepter, quedans vn age fleurissant, ou La force, Et La vigueur Semble devoir Resister, atout ce qui peut deranger L'œconomie de notre corps.

Ce fut Cependant dans cet Etat de vie, qu'vne demoiselle de cette ville agè d'Environ 25 ans passa de cette vie mortelle a L'jnfinie, son temperamt. Etoit Sanguin, pituiteux, la face d'vne couleur vive, La tête naturellemt. grosse, fournissoit par ses differents Emonctoires, vne grande abondance de pituite Crasse, elle fut pendant Longtemps jncomodée d'ozenes, qui luy Rendirent L'haleine tres puante, mais d'aillieur bien portante, d'vn humeur benin, timide, et vn peu Lente, elle se trouvoit depuis quelques années attaquée de douleurs Si vives aux bras, quelles luy fesoient mesme pousser des Cris, mais Comme cette douleur Etoit Courte, Sitot quelle Etoit finie, elle chantoit disant je suis guerie, je ne sens plus de mal.

Ce fut ainsi qu'Etant Saisie de pareilles douleurs, elle passat quelques annes, mais il y at Environ

ARC 30 d.4 n° 76
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

deux ans; que Les Crachats abondants diminuants
de Leurs quantité, Les oheines disparoissant, et Les
douleurs des bras la quittant, elle Se trouvat incom
odée d'vne petite tumeur au Col, qui augmenta
petit a petit avec des douleurs vives par Le Col.
Et La tete, il me paroit qu'on m'at Raporté, qu'il
y avoit deja Longtemp, que Cette glande avoit paru
Sans incomodité, mais que les douleurs avoient
Comencés, vn jour que La Malade avoit par hazard
vne charge Sur la tete, il luy parut Entendre vn
bruit Comme vn Cliquetis au Col, bientot apres la
difficulté de tenir La tete droitte, et Enfin L'impuis
sance de faire Les mouvem. de flexions, d'Extensions,
Et demicirculaires de la tete se d'joignit a L'aug.
mentation de La tumeur, qui Etoit dure, Raboteu
se, et indolente, Situé ala partie Laterralle gauche
du Col, Ce fut pendant Ce triste Etat, que La Malade
Etant obligé de soutenir jour Et nuict Sa tete.
avec Ses mains a Eté Remises aux Soins de
plusieurs Medecins et chirurgiens, et Empiriques;
avec promesse de La plus part de guerison
Certaine, Les vns pretendoient avec des tisanes

Lascatives, Les autres avec des Sudorifiques, d'autres par Les bains domestiques, d'autres par le trepan, Et vesicatoire, d'autres Enfin par de simples topiques; et Certaines prieres guerir La pauvre souffrante, je n'ose quasi pas de honte pour les gens Rapporter Leurs differents sentiments, puisque Le seul souvenir me fait fremir, et je tremble quand je Considere, Comme on se joue de La vie des hommes, que dire vous. que Les vns disoient, que Cetoit des nerfs noüés, d'autres que La malade Etoit possedée de L'Esprit malin, et d'autres qui Rapportant quelque chose de plus vraisemblable. disoient que Cetoit vne matiere pierreuse, et qu'En la tirant La malade seroit dabord guerie, vne practique fondée sur vne theorie si Eloquente, ne pouvoit manquer d'avoir Les suittes quelle at Eut, Car La malade apres Estre ainsi ballotée, devint au point de n'Estre plus En Etat de Recevoir guerison, Car Epuisé par le mal, et Les Remedes, elle Etoit deja prettes a succomber L'orsque Les parens Resolurent de La mettre — Entre Les mains d'vn Certain Chirurgien Etranger

Académie nationale de médecine Bibliothèque

qui avoit deja voulut au. Comencem^t. L'Entrepren
dre, et La guerir par Le moyen du merlure, Cette
practique ne me parut pas des plus mal fondée,
mais j'etachois de Leurs jnsinuer, qu'il y avoit de
grands menagem^ts. et de grandes precautions a prendre
dans L'administration de Ce Remede, qui demen
doit, que L'on Luy fit preceder vne bonne preparation
par dïlayants, Evacuans, Relachans, et humectans,
et quil Etoit necessaire de marier merlure avec
d'autres fondants, et aperitifs, et que des antis Corbu
tiques auroient Eté bons, on ne Repugnat pas tout
a fait mon Sentim^t. mais Comme on vouloit mettre
des bornes a ma practique, et qu'on ne me vouloit
Remettre Le soing de La Malade, que sous de Certai
nes Conditions, En voulant que je me Raportas a
des gens, qui sans me flatter, ne pouvoient avoir de
si bons yeux que moy, je Crus pour mon honeur,
Et Celuy de L'art, de ne pas devoir aviller La profes
sion, et plutot que de travaillier En Empirique,
Et soumis a d'autres avis trop bas, je Remerciois
Les parents, et quittois La malade sans Luy Rien
donner, on Luy donnat Cependant La panacée
merCurielle, suivant Les Conseils de Cet Etranger

malgré Les Remontrances, que je Leurs avoit
faittes, du danger qu'il y avoit de L'administrer de
La sorte, j'ay appris par la suitte, que La Malade
L'ayant prise, avoit Salivée abondamd. sans aucun
heureux succè pour sa Maladie, Cette Salivation
fut accompagnée d'vne fievre Continue. Lente, et Les
acidents qui ont Coutume de s'y associer, Enfin
Le mal Empirant de semaines En semaines, Et n'y
la tumeur, n'y La fievre, n'y La Salivation Etant
diminuées, mais Expectorant des Crachats purulents
Elle finit sa vie fatalle et Languissante

Ouverture du Corps et de La tumeur

Le mesme jour j'appris Cette nouvelle, Ce qui me
determina d'Examiner, et voir de mes propres yeux
Le sujet detant de Consultations, ayant demendé aux
parents La permission, qui me fut volontier accordé
je decouvris premieremd La tumeur En Levant Les
quatres angles; apres avoir dissequé Les parties
voisines, je trouvas pour Lors Les glandes parotides,
maxillaires, Et jugulaires Extraordinairemd. En
gorgées, et farcies d'vne humeur Steatomateuse
tres Espaisse, j'En detachois quelques vnes, pour

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

mieux En voir L'jnterieur, apres les avoir Couppés En plusieurs morceaux sans trouver de liquide Contenu, mais seullem. Les glandes devenues si grosses, Et Engorgées, qu'elles s'Etendoient depuis Les vertebres du Col posterieurem. jusque pres de la trachée artere anterieurem, de facon que soulevant Les muscles Splenius, trapeses, et sternomastoidiens formoient vne grande tumeur Raboteuse, dure, qui occuppoit Cette Espace, En gehenant mesme sur La fin de La Maladie La Respiration, et deglutition; j'ouvris Ensuitte La poitrine, ou je trouvois Le poulmon vlceré, Et tuberculeux; Ensuitte Le bas ventre, ou Le mesantere et Le pancreas; Etoient En partie obstrués, je ne poussois pas plus loing ma disection, et apres avoir demontrée aux assistans Le mal Local, et Les avoir desabusés de Leurs jdées, que Leurs avoient jnspirés Ceux qui L'avoient traitté, et je m'en fus Content d'avoir vut Ce que j'avois predit, dans le pronostique que j'avois fait ——

Reflexions je Crois ne m'Estre pas trompee, quand j'appellois Cette tumeur Scrophuleuse, n'y quand je dis quil falloit vser de fondants, et d'aperitifs jnterieurem. et Exterieurem. Les ptisanes, et Crachats

visqueux, La Couleur vive denottoient assé, que Le vice
Scrophuleux infectoit La Limphe, et La douleur des
bras indiquoit La difficulté de sa CirCulation dans
Les vaisseaux limphatiques, pendant que La matiere
morbifique avoit vn Egout par Les Crachats abon-
dants, et Les ozenes, Les aCCidents ne parurent
pas, mais C'est L'ors qu'elle n'eut plus le passage,
L'amasse des liqueurs En fut de plus En plus in
fectée, et bientot Les glandes S'Engorgerent, et Les
nerfs furent obstriés par la mesme Cause, d'ou s'En
Suivoit La paralisie des musCles de la teste, et du
Col, Car si elle avoit dependut de La Compression
de La tumeur, La paralisie n'auroit Eté que d'vn
Costé, aulieu qu'elle affectoit Les deux, C'est pour
quoy aussi si on avoit fait que d'Enlever Les glandes
on auroit pas Reussis, puisque Le vice Etoit vni
versel, et on auroit Laissé La Cause dans L'amasse
des humeurs, d'ou il faut ConClure, que La Cure devoit
s'Entreprendre par Les Remedes generaux; et
topiques, et non avec vn fondant aussi penetrant
que La panaCée sans preparation Legitime, Et
neCessaire, C'est peut Estre bien de la, que le Remede
n'ayant pas trouvé des voyes bien preparées

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

se serat arresté dans Les poulmons, et aurat Causé
inflammation, et vlcere, outre que La salivation
aurat desséchée La maste du sang, En vuidant
toute La serosité, et par la devenue trop Epaisse
pour pouvoir Cir Culer, toutes ces Causes Enfin
Reunies auront fait perir La pauvre Malade

Savary Chgien
juré de Leurs:
Excellences, et major
de L'hopital
de fribourg En suisse

Je fus present a l'ouverture du corps
dont il s'agit icy; ainsy qu'il y a pas
lieu de douter de la candeur de celluy
qui en a ecrit l'histoire. et que j'ay
examiné avec autant de plaisir
que d'attention.

Rothnyy D:r en Med:ne et Philo:
Medecin ordinaire au grand
et Charitable Hopital de
Fribourg en suisse